

Agir pour un changement

Chaque jour, des milliers d'élèves se dirigent à l'école, sur un champ de bataille brutal et sans pardon, où les mots deviennent des armes. Certaines paroles peuvent briser une personne, mais les actions peuvent les réparer. En d'autres mots, poser un geste, consciemment, c'est «faire» quelque chose pour contrer une injustice;il ne suffit pas de juste en parler ou d'écouter. Pour un vrai changement, c'est dans l'action qu'on se munit d'un bouclier et qu'on y plante les deux pieds dans les tranchées du champ de bataille. Chaque personne a un rôle important dans le désamorçage de l'attaque;en prenant conscience des injustices et en commettant des actions qui valorisent les personnes, on peut mettre fin à cette guerre émotionnelle.

Bang! L'intimidation est présente dans la vie quotidienne et les gens agissent de manière nonchalante envers cette injustice, ce qui permet la propagation de celle-ci. Pour vous convaincre, laissez-moi vous raconter une anecdote. Un jour, alors que je me dirigeais vers les toilettes à l'école, j'aperçois près des casiers, un garçon qui tire la manche d'un autre. Il lui arrache son cartable orange et le jette au sol en lui disant quelque chose d'un peu menaçant, mais étouffé. Le cœur me débat et je me précipite pour ne pas attirer leur attention. J'entre brusquement dans la deuxième cabine de la salle de toilette, surprise par ce que je viens de témoigner. Et comme si un être divin voulait vraiment me faire voir les injustices, en levant ma tête, j'observe sur la porte beige, couleur simple et ennuyante, des grosses lettres noires qui viennent menacer mon esprit déjà ébranlé. « L_____ est une grosse salope ». Comme je fixe intensément ces mots embêtants, accompagnés d'un petit gribouillis d'une face de cochon, je suis restée bouche-bée. L_____ est ma camarade de classe. Elle n'est pas mon amie, je ne la connais presque pas, mais j'étire quand même mes doigts et touche doucement les mots humiliants, laissés par quelqu'un avec l'intention de blesser. Je me demande pourquoi les gens croient qu'il est socialement acceptable d'abaisser les autres, de réduire toute une personne en quelques paroles écrites. En réalité, la question devrait plutôt être : comment peut-on aider et faire cesser ces situations aberrantes? Je me questionne. Pourquoi n'ai-je pas aidé le garçon ? Pourquoi je n'efface pas les dessins et les abaissements sur les murs de la salle de toilette? En posant ces actions, j'aurais aidé;j'aurais changé leur vie - j'ai ce pouvoir! On a tous ce pouvoir et c'est pour ça qu'il faut « faire ». Il faut agir, on ne peut pas devenir des spectateurs dans un monde où on témoigne des gestes cruels ou malveillants, sur le champ de bataille, nous devons être unis.

Pow! Je décide dorénavant que je vais poser des gestes intentionnels pour valoriser les personnes. Je refuse de vivre dans un monde où les gens ne jouent pas leur rôle de bon samaritain. Même les plus petits gestes peuvent illuminer les journées de quelqu'un. Donc, les jours suivants à l'école, je remarque L_____ qui traîne les pieds dans les corridors;son capuchon recouvre sa tête, ses yeux cernés. J'offre un sourire sincère à Lucie avec un « Salut ! » C'est juste assez pour lui rappeler qu'elle est perçue positivement aux yeux de quelqu'un d'autre. Elle sourit, me répond et j'observe comment ce petit geste fait apparaître ses fossettes. J'ai compris que mon comportement intentionnel a eu un impact. La semaine d'après, un groupe de cinq doit être formé pour un laboratoire dans le cours de biologie. Je remarque que chacun de mes camarades a déjà trouvé un groupe, sauf le garçon avec le cartable orange. Il fuit du regard d'autrui, ses poignets serrés en dessous de la table. Je suis certaine qu'il doit se

sentir inférieur et découragé. Je lui dis « Hé! Veux-tu te joindre à nous? ». En remarquant mon impact, je décide que cette bataille mérite plus de soldats. J'agrandi mon armée en recrutant d'autres individus bien intentionnés qui veulent aussi agir pour éradiquer l'intimidation à mon école en faisant une campagne au dîner pour sensibiliser les gens davantage. Ces actions peuvent sembler non significatives, mais en valorisant les gens avec nos gestes, on esquivé les balles et on répare ce que les autres détruisent.

En conclusion, les paroles et l'écoute ne suffisent pas à faire une grande différence dans la lutte contre l'intimidation. C'est nos actions qui ont le pouvoir de changer les choses, de rendre notre monde meilleur et de mettre fin à la bataille. Comme l'écrivain Ferhat Taha-Hassine l'explique si bien : « La paix ne se brandit pas, elle vit dans le silence des gestes justes».